

D.366 - Un Créateur de précision



Par Joseph Sakala

Tout ce qui existe dans l'univers fut créé par Dieu avec une précision telle qu'elle prouve que seul Dieu pouvait créer tout cela. Dans Ésaïe 40:12-15, nous voyons le prophète nous instruire à propos de Dieu sous la forme d'un questionnaire : *« Qui a mesuré les eaux avec le creux de sa main, et qui a pris avec la paume les dimensions des cieux ? Qui a ramassé dans un boisseau la poussière de la terre ? Qui a pesé au crochet les montagnes, et les collines à la balance ? Qui a mesuré l'Esprit de l'Éternel ou qui a été son conseiller pour l'instruire ? De qui a-t-il pris conseil ? Qui Lui a donné l'intelligence, et Lui a enseigné le chemin de la Justice ? Qui Lui a enseigné la science, et Lui a fait connaître la voie de la sagesse ? Voilà, les nations sont comme une goutte qui tombe d'un seau ou comme la poussière d'une balance ; voilà, les îles sont comme la poudre qui vole. »*

La réponse à toutes ces questions ne peut être personne d'autre que Dieu, le divin Créateur de tout ce qui existe dans l'univers de Sa grande création. Dans ce passage biblique, nous découvrons quatre disciplines de la science naturelle et, dans chaque cas, le principe clé de cette science est pressenti. Notez que l'emphasis est toujours mis sur la **précision** des quantités divinement allouées dans chaque élément. D'abord, nous voyons la précision équilibrée des eaux de la terre partagées entre les océans, les rivières, les eaux souterraines et les eaux dans l'atmosphère. L'hydrologie, c'est la science qui explique les quantités d'eau, car la vie sur cette

terre est entièrement dépendante de la précision de toutes les quantités d'éléments qui composent ce cycle hydraulique.

Job a reçu cette magnifique instruction divine : « *Mais la sagesse, d'où viendra-t-elle ? Et où donc est la demeure de **l'intelligence** ? Elle est cachée aux yeux de tous les vivants ; elle se dérobe aux oiseaux des cieux. Le gouffre et la mort disent : Nous avons de nos oreilles entendu parler d'elle. C'est Dieu qui sait son chemin ; c'est Lui qui connaît **sa demeure**. Car il regarde, Lui, jusqu'aux extrémités du monde ; il voit sous tous les cieux. Quand il donnait au vent son poids, quand il pesait et mesurait les eaux, quand il prescrivait une loi à la pluie, et un **chemin à l'éclair** des tonnerres, Il la vit alors et la proclama ; il l'établit, et même il la sonda ; puis il dit à l'homme : Voici, la **Crainte** du Seigneur, c'est **la sagesse**, et se détourner du mal, **c'est l'intelligence** » (Job 28:20-28).*

Les dimensions du ciel atmosphérique furent également calculées afin de permettre l'existence de la vie sur terre. Cela n'est pas une coïncidence. Demandez aux scientifiques de la météorologie. La poussière de la terre n'est rien d'autre que les éléments de base chimiques desquels toutes choses sont bâties. La précision avec laquelle ces éléments sont combinés est fondée sur leurs valeurs chimiques. Le principe des « poids et mesures » est un principe fondamental de la géophysique qui comprend le poids des montagnes, des collines, des continents et le fond des océans. Dieu n'a pas utilisé le hasard ou Son caprice dans les systèmes physiques, tels les montagnes et les eaux. Tout fut inventorié à l'atome près. Dans Matthieu 10:29-30, Jésus a dit : « *Deux passereaux ne se vendent-ils pas une pite ? Or, il n'en tombera pas **un seul** à terre sans **la permission** de votre Père. Les cheveux même de votre tête sont **tous comptés**. »*

Cette connaissance nous est disponible dans le plus merveilleux des livres d'instruction : La Bible. Et la **Crainte** du Seigneur, c'est **la sagesse**, et se détourner du mal, **c'est l'intelligence**. Dans 2 Corinthiens 5:1-5, Paul nous dit : « *Nous savons, en effet, que si cette tente, notre demeure terrestre, est **détruite**, nous avons dans les cieux un édifice qui est de Dieu, une **maison éternelle**, qui n'est point faite de main d'homme. Car nous gémissons dans cette tente, désirant avec ardeur d'être revêtus de notre domicile du ciel ; si toutefois nous sommes **trouvés vêtus**, et non pas nus. Car nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons sous*

le poids, parce que nous souhaitons, non d'être dépouillés, mais d'être revêtus, afin que ce qui est **mortel** soit **absorbé par la vie**. Et Celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu qui nous a aussi donné les **arrhes de son Esprit**. »

Ce concept d'avoir un **dépôt** de Dieu en nous est une merveilleuse réalité. La présence du Saint-Esprit vivant dans la vie du converti est l'ultime accomplissement d'une magnifique promesse venant de Dieu Lui-même. Le mot « arrhes » vient du grec *arrhabon* qui veut littéralement dire « **dépôt** ». Il est semblable au mot hébreu *arabawn* traduit comme « **gage** » dans l'Ancien Testament. Dans Genèse 38:17-18, Juda dit à Tamar, sa belle-fille : « *J'enverrai un chevreau du troupeau. Et elle répondit : Me donneras-tu un **gage** jusqu'à ce que tu l'envoies ? Et il dit : Quel est le gage que je te donnerai ? Et elle répondit : Ton cachet, ton cordon, et ton bâton, que tu as à la main. Et il les lui donna.* »

Donc, si la présence de Dieu en nous par Son Esprit est simplement un gage ou un dépôt, l'**accomplissement final** doit être glorieux au-delà de toute compréhension. Notre texte du début nous annonce, en effet, que, si cette tente (notre corps, notre demeure terrestre) est détruite, nous avons dans les cieux un édifice qui est de Dieu, une maison éternelle qui n'est point faite de main d'homme. Donc, nous désirons avec ardeur d'être revêtus de notre domicile du ciel, dans **l'immortalité** que nous recevrons lors du retour de Christ. Ce dépôt ou gage apparaît également dans 2 Corinthiens 1:22, où Paul parle de Dieu : « *Qui nous a aussi marqués de **son sceau** et nous a donné dans nos cœurs les **arrhes** de son Esprit.* » Le gage est ici associé avec le **sceau de Dieu** et l'assurance que toutes Ses promesses se réaliseront. « *Car autant il y a de promesses en Dieu, toutes sont **oui** en lui, et **Amen en lui**, à la gloire de Dieu par nous* » (2 Corinthiens 1:20).

Regardons ensemble le bel hommage que Paul rend aux Éphésiens en leur déclarant : « *En lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été **scellés** du Saint-Esprit qui avait été promis ; lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de **ceux qu'il s'est acquis**, à la louange de Sa gloire. C'est pourquoi, ayant aussi entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus, et de votre charité envers tous les saints, je ne cesse de rendre grâces pour vous, en faisant mention de vous dans mes prières ; afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous*

donne un esprit de **sagesse et de révélation** dans sa connaissance » (Éphésiens 1:13-17).

Lorsque nous avons accepté l'appel de Dieu et reçu le **dépôt** de Son Esprit, nous avons également été **sanctifiés** ou **mis à part** par Lui, afin de Le servir selon Sa volonté. « Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes **enfants de Dieu**. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; **héritiers** de Dieu, et **cohéritiers** de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi **glorifiés** avec Lui. Car j'estime qu'il n'y a point de proportion entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir, qui sera manifestée **en nous**. En effet, la **création attend**, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient **manifestés** » (Romains 8:16-19). Ainsi, le Saint-Esprit, vivant présentement en tous ceux qui appartiennent à Christ, est l'assurance d'un avenir glorieux pour nous dans un corps immortel, avec la promesse d'être héritier et cohéritier avec Christ de **toute Sa création**.

Nous vivons présentement dans une société où les gens sont prêts à faire des compromis et des concessions de toutes sortes pour atteindre leurs objectifs. Et les religions ne sont sûrement pas à l'abri des attaques de Satan qui cherche à discréditer Jésus et **Son** Évangile. Pour l'argent, bon nombre de ministres consentent à prêcher ce que leurs « fidèles » veulent bien entendre, afin de préserver leurs « brebis ». Sous prétexte que la société a beaucoup évolué « spirituellement », plusieurs prédicateurs tentent de nous présenter un Sauveur **bien évolué** aussi, toujours prêt à faire n'importe quelle concession afin de plaire à tous. Mais est-ce que Jésus a vraiment changé, tout au long des siècles, au point de faire des compromis avec Ses commandements ?

Peu importe ce que les gens proclament au sujet de Jésus, dans Hébreux 13:8-9, nous lisons que : « Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour **l'éternité**. Ne vous laissez point entraîner par des doctrines diverses et étrangères ; car il est bon que le cœur soit affermi par **la grâce** et non par des préceptes sur les viandes, qui n'ont servi de rien à ceux qui les ont suivis. » Lorsque Jésus est ressuscité pour ensuite monter au ciel, Son corps était devenu **immortel** ; cependant, Il avait une apparence physique capable d'être reconnue, entendue et touchée par Ses apôtres. Jésus a même mangé du poisson et un rayon de miel avec eux, car ils croyaient que

c'était une **apparition**, dans le sens de « fantôme ». Il était cependant clairement identifiable. Pourtant, dans ce **corps glorifié**, Il pouvait passer au travers des murs.

Comme Jésus Se déplaçait vers le ciel, le jour de Son Ascension, pour finalement disparaître dans les nuées, Ses disciples Le regardaient avec une grande intensité. « *Et comme ils avaient les yeux attachés au ciel pendant qu'il s'en allait, deux hommes se présentèrent à eux en vêtements blancs, et leur dirent : Hommes galiléens, pourquoi vous tenez-vous là à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé d'avec vous dans le ciel, **reviendra** de la **même manière** que vous l'avez vu monter au ciel* » (Actes 1:10-11). Jésus était différent, après Sa résurrection, alors, Pierre put facilement proclamer : « *Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié* » (Actes 2:36).

Malgré cela, quand Il reviendra pour régner sur le trône éternel de l'univers, Jésus sera toujours Le même que lorsqu'Il a quitté la terre pour monter au ciel. « *Et quant aux anges, il est dit : Il fait de ses anges, des vents, et de ses ministres, des flammes de feu. Mais quant au Fils : **O Dieu** ! Ton trône demeure aux siècles des siècles, et le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité, c'est pourquoi, ô Dieu ! **Ton Dieu** t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes **semblables**. Et encore : C'est toi, Seigneur, qui as fondé la terre dès le commencement, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais **tu demeures** ; ils vieilliront tous comme un vêtement, et tu les rouleras comme un manteau ; ils seront **changés**, mais toi, **tu es le même**, et tes années ne finiront point. Et auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds ? Ne sont-ils pas tous des esprits destinés à **servir**, et envoyés pour exercer un ministère en faveur de **ceux qui doivent hériter du salut** ?* » (Hébreux 1:7-14).

C'est le même Jésus que Jean le Baptiste avait identifié ainsi au début de son propre ministère : « *Jean rendit encore ce témoignage, disant : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel **comme** une colombe, et il s'est arrêté sur Lui. Pour moi, je ne le connaissais pas ; mais Celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui **baptise du Saint-Esprit**. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage que c'est lui qui est **le Fils de Dieu*** » (Jean 1:32-34). En effet, même avant Son baptême et Son incarnation en forme humaine, Jésus était la même

Parole de Dieu. L'apôtre Jean Le décrit en toute simplicité lorsqu'il dit, dans Jean 1:1-3 : « *Au commencement était la Parole [de Dieu], la Parole était avec Dieu et la Parole **était Dieu** [l'évidence même]. Elle [la Parole de Dieu], était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et **rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle.** »*

Ce même Jésus, qui était la Parole vivante de Dieu dans la chair, a vécu parmi nous. Matthieu nous déclare : « *Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera **un fils**, et on le nommera **EMMANUEL**, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS** » (Matthieu 1:23). Pour accomplir Son œuvre de Salut, il a fallu qu'Il verse Son sang pur et sans tache. Alors, dans cet état de faiblesse, Jean-Baptiste L'a identifié comme **Fils de Dieu** et Il est mort sur la croix pour nos péchés. Jésus demeure cependant la Parole éternelle de Dieu qui a **parlé** et **tout fut créé**. Par Son sacrifice extrême et par Sa résurrection, Jésus est devenu le Sauveur de l'humanité. Il ne Lui reste qu'à revenir en tant que Roi victorieux, le Roi des **rois** qu'Il établira en tant que **Ses Élus** pour l'éternité. Oui ! Jésus-Christ est véritablement le même hier, aujourd'hui et éternellement.*

Demeurons toujours près de Jésus afin d'être jugés dignes d'être parmi **Ses Élus** et de recevoir Sa récompense. Dans Apocalypse 22:12, Jésus déclare : « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai **Mon salaire** avec moi, pour **rendre à chacun** selon que ses œuvres auront été.* » Viens Seigneur, afin de nous apporter Ta paix que l'humanité recherche continuellement et dont elle aurait pourtant besoin présentement. Cette paix ne viendra qu'avec Jésus qui a vaincu le monde. En attendant Son retour dans la gloire, le but de chaque converti à Christ est présentement de vaincre aussi le monde.

Au fil des siècles, plusieurs organisations religieuses ont cru bon de s'enfermer dans des monastères (pour les hommes) et dans des cloîtres (pour les femmes). Est-ce ce que Jésus voulait pour Ses disciples ? Pas du tout ! Jésus voulait que **l'Évangile du Royaume** soit prêché comme un témoignage dans le monde entier, ce qui est assez difficile quand on est enfermé dans une prison religieuse. Alors, dans Sa dernière prière au Père, avant de mourir, Jésus Lui a dit : « *Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les **ôter du monde**, mais de les **préserver du malin**.* Ils

ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité ; ta parole **est** la vérité. Comme **tu m'as envoyé** dans le monde, je les ai **aussi envoyés** dans le monde » (Jean 17:14-18). Donc, les monastères et les cloîtres isolés n'étaient visiblement pas la solution. Jésus a envoyé Ses disciples dans le monde, mais demanda au Père de les **préserv**er du malin.

Lorsqu'ils ont reçu le Saint-Esprit, le Jour de la Pentecôte, ils furent dès cet instant équipés pour faire ce merveilleux travail de prédication. Mais n'allez pas croire que le diable n'allait pas s'opposer violemment à cette Évangélisation. Alors, l'esprit du malin inspira ses faux apôtres pour contrer le message de Christ. Voilà pourquoi l'apôtre Jean nous indique une façon par laquelle on peut reconnaître les faux prophètes et l'esprit qui les anime. « *Bien-aimés, ne croyez pas à **tout** esprit, mais éprouvez les esprits, pour voir s'ils sont de Dieu ; car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair, est de Dieu ; et tout esprit qui ne **confesse pas** Jésus-Christ venu en chair, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de l'antichrist, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est déjà à présent dans le monde. Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les **avez vaincus**, parce que Celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde* » (1 Jean 4:1-4).

C'est une des promesses les plus rassurantes pour le converti. Celle de savoir que nous sommes de Dieu et que nous avons vaincu parce que Celui qui est en nous est plus grand que Satan qui est **dans le monde** et continue de le séduire. « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, **Dieu le détruira** ; car le temple de Dieu est saint, et **vous êtes** ce temple* » (1 Corinthiens 3:16-17). Qui, dans tout l'univers, peut vous donner une telle assurance ? Donc, tant et aussi longtemps que nous agissons selon cette promesse divine, nous sommes déjà vainqueurs aux yeux de Dieu.

Je crois sincèrement qu'il n'y a pas de promesses vides dans la Bible et je sais que ce qui est cité plus haut est vrai. Mais qu'est ce que cette promesse atteste ? Et qui sont **ceux que je dois vaincre** ? Pour commencer, le mot grec pour « vaincre » veut dire « conquérir », « prévaloir », ou « être victorieux ». Il est traduit de façon semblable à **l'ultime victoire** de Christ, alors que Jésus est assis sur Son trône au

ciel à la fin des âges. « *Et l'un des Anciens me dit : Ne pleure point ; voici, le lion, qui est de la tribu de Juda, le rejeton de David, a **vaincu** pour ouvrir le livre et en délier les sept sceaux* » (Apocalypse 5:5). C'est à cause de cela que nous **réguerons** dans la vie par un seul, savoir, par Jésus-Christ ! « *Parce que tout ce qui est **né de Dieu**, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi* » (1 Jean 5:4).

Le Seigneur Jésus a vaincu le monde et Il nous le confirme dans Jean 16:33 : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi ; vous aurez des afflictions dans le monde ; mais prenez courage, **j'ai vaincu le monde***. » Et puisque nous croyons que Jésus est le Fils de Dieu, « *Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est ce même Jésus, le Christ, qui est venu avec l'eau et le sang ; non seulement avec l'eau, mais avec l'eau et le sang ; et c'est l'Esprit qui en rend témoignage, parce que l'Esprit est **la vérité***. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois-là **sont un** » (1 Jean 5:5-7). Remarquez bien que le Père, la Parole et le Saint-Esprit sont **un**, pas trois, mais le **même un** du commencement. Remarquez également que la Parole ne portait pas le nom de Jésus (Sauveur) Christ (Oint de Dieu) ; cela est arrivé seulement lorsque Jésus est descendu du ciel pour **entrer** dans le monde.

Alors, **ceux que je dois vaincre** sont ceux qui sont portés à embrasser les doctrines de l'antichrist, qui ne prêchent pas que Dieu **est UN**, mais qui prêchent que Dieu est une **trinité** ; que la **Famille de Dieu** est exclusivement formée de **trois personnes distinctes**, sans donner accès à des **Enfants de Dieu**. Sachez que : « ***L'Esprit** dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons ; par l'hypocrisie de faux docteurs, dont la conscience sera cautérisée* » (1 Timothée 4:1-2). Et des hommes et femmes adultères, dont l'amour du monde est une inimitié contre Dieu (Jacques 4:4). L'apôtre Jean nous dit : « *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, **ne vient point du Père**, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement* » (1 Jean 2:15-17).

Paul nous dit : « Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, **et non** selon Christ » (Colossiens 2:8). Nous, par contre : « Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, tu **lui** amasseras des charbons de feu sur la tête. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien » (Romains 12:20-21). Car, quoique nous marchions dans la chair, nous ne combattons point **selon la chair**. En effet, nos armes de guerre ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes en Dieu, pour renverser les forteresses, pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener **toute pensée captive** à l'obéissance de Christ, nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 10:3-5.

« C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de **l'Esprit**, qui est la **parole de Dieu** ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints, » déclare Paul dans Éphésiens 6:13-18.

Parce que, comme dit si bien David dans Psaume 5:10-13 : « Car il n'y a point de sincérité dans leur bouche ; leur cœur n'est que malice, leur gosier est un tombeau ouvert ; ils flattent avec leur langue. Condamne-les, ô Dieu ! Qu'ils échouent dans leurs desseins ; renverse-les à cause de la multitude de leurs crimes ; car ils se sont **révoltés contre toi**. Mais que tous ceux qui se retirent vers toi **se réjouissent** ! qu'ils chantent de joie à jamais ! **Sois leur protecteur**, et que ceux qui aiment ton nom, triomphent en toi ! Car toi, Éternel, tu bénis le juste ; tu l'envirannes de ta bienveillance comme d'un bouclier. » Pas moins de vingt Psaumes contiennent des prières à Dieu pleines d'imprécations à juger et à détruire les méchants, et ce passage en fait partie. Il établit un pattern nous aidant à comprendre qu'il est tout à fait correct de prier vers Dieu pour qu'Il vienne à notre secours lorsque nous sommes en danger de mort. C'est tellement vrai que Dieu l'a même inspiré dans Sa Parole.

Cela semble être en contradiction avec un Dieu d'amour et de miséricorde qui nous dit d'aimer nos ennemis, mais ces passages nous aident à comprendre que Dieu doit également juger le péché, spécialement le péché de la **rébellion**. Ces passages nous enseignent à voir la rébellion au travers des yeux de notre Créateur qui a été rejeté jusqu'au point de non-retour. C'est une chose de commettre un acte de méchanceté lorsque nous sommes tentés, mais c'est une autre chose que de se rebeller **délibérément** contre Dieu Lui-même, en en tournant d'autres contre Lui, ou, s'il était possible, de Le détruire, Lui et Sa Parole, complètement. C'est le péché de tous les âges de Satan et de tous ses leaders de l'ancien paganisme, ainsi que de ceux de l'évolution moderne. Tout comme David, nous devons prier Dieu de les vaincre ainsi que leurs conseillers. Sans quoi, ils vont sûrement continuer à amener les multitudes vers leurs propres transgressions.

Il y a toujours le pardon pour les individus qui pèchent ainsi, s'ils décident de se repentir avant de s'endurcir contre la Parole de Dieu. Dans un tel cas, la prière appropriée serait de demander à Dieu : *« Ne les tue pas, de peur que mon peuple ne l'oublie ; agite-les par ta puissance, et précipite-les, Seigneur, notre bouclier ! Chaque parole de leurs lèvres est un péché de leur bouche ; qu'ils soient donc pris **dans leur orgueil**, à cause des imprécations et des mensonges qu'ils profèrent ! »* (Psaume 59:12-13). Pour ce qui est des individus qui **veulent obéir à Dieu**, soyez certains et fidèles comme ceux qui ont traversé le Jourdain sur l'ordre du Seigneur.

Dans Nombres 32:21-24, nous lisons : *« Et que chacun de vous passe, équipé, le Jourdain devant l'Éternel, jusqu'à ce qu'il ait chassé ses ennemis de devant lui, et que le pays soit **soumis** devant l'Éternel ; et qu'ensuite vous vous en retourniez ; alors vous serez innocents envers l'Éternel et envers Israël, et ce pays vous appartiendra **pour le posséder** devant l'Éternel. Mais si vous n'agissez pas ainsi, voici, vous aurez péché contre l'Éternel, et sachez que votre péché vous trouvera. Bâissez donc des villes pour vos petits enfants, et des parcs pour vos troupeaux, et faites ce que vous avez dit. »* La plupart des choses de cette vie sont incertaines ; cependant, il existe certaines choses dont nous pouvons être absolument sûrs. Tout comme Dieu avait dévoilé à Adam que, s'il désobéissait à Sa Parole et mangeait de l'arbre de la connaissance du bien et du mal : *« ...au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras »* (Genèse 2:17).

Dieu nous avertit également que nous pouvons être certains que tous nos péchés seront ultimement **exposés** si nous ne nous en repentons pas. Par contre, si nous nous en repentons, nous pouvons être sûrs de la grande miséricorde de Dieu et de Sa fidélité, et de la vérité de Sa Parole. *« Nous avons aussi la parole des prophètes, qui est très ferme, à laquelle vous faites bien de vous attacher, comme à une lampe qui brillait dans un lieu sombre, jusqu'à ce que le jour resplendît et que l'étoile du matin se levât dans vos cœurs ; sachez tout d'abord ceci, que nulle prophétie de l'Écriture ne vient d'une interprétation particulière. Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les **saints hommes de Dieu**, étant poussés par le Saint-Esprit, ont parlé »* (2 Pierre 1:19-21).

Nous pouvons être également certains de Sa promesse de salut. *« Espérance que nous gardons comme une ancre de l'âme, sûre et ferme, et qui pénètre au-dedans du voile, où Jésus est entré pour nous comme un précurseur, ayant été fait souverain Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec »* (Hébreux 6:19-20). Alors, nous pouvons Lui démontrer, au travers de notre paix et de notre patience : *« la même ardeur pour conserver, jusqu'à la fin, la pleine certitude de l'espérance ; afin que nous ne devenions pas paresseux, mais que nous imitions ceux qui, par la foi et par la patience, **héritent des promesses** »* (Hébreux 6:11-12). Finalement, nous pouvons être sûrs que notre Seigneur Jésus, qui est venu une seule fois pour mourir pour nos péchés, reviendra une autre fois pour compléter Son travail de rédemption et de réconciliation. Sa toute dernière promesse dans la Bible est : *« Oui, je viens, bientôt »* (Apocalypse 22:20).

Cependant, chacun de nous doit d'abord Lui prouver que nous croyons en Sa Parole certaine, qui nous promet d'hériter Ses promesses. *« C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre **élection** ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le **royaume éternel** de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. C'est pourquoi, je ne négligerai pas de vous rappeler sans cesse ces choses, quoique vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente »* (2 Pierre 1:10-12). Nous pouvons être certains que nos péchés seront jugés, mais également certains qu'ils **seront pardonnés**, si nous croyons à Ses promesses de salut éternel.

D.276 - Le voile sur les nations



Par Joseph Sakala

Le prophète Esaïe, dans son livre au chapitre 25 et aux versets 6 à 9, nous dévoile : « *Et l'Éternel des armées fera pour tous les peuples, sur cette montagne, un banquet de viandes grasses, un banquet de vins conservés, de viandes grasses et mœlleuses, de vins conservés et clarifiés. Et il enlèvera, sur cette montagne, **le voile** qui couvre la face de tous les peuples, la couverture étendue sur toutes les nations. Il détruira la mort pour jamais ; le Seigneur, l'Éternel, essuiera les larmes de tous les visages, et fera disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé. Et l'on dira, en ce jour-là : Voici, il est **notre Dieu** ; nous avons espéré en lui, et il nous sauve. C'est **l'Éternel** ; nous avons espéré en Lui : égayons-nous, et nous réjouissons de Son salut !* »

Beaucoup de peuples croient sincèrement que chaque nation devrait être encouragée à pratiquer simplement **sa religion**. La Parole de Dieu nous déclare toutefois clairement que toutes les nations sont voilées, coupées de la **vérité divine**. C'est particulièrement vrai des Juifs, car : « *Encore aujourd'hui, quand on lit Moïse, **un voile** est jeté sur leur cœur. Mais quand ils se convertiront au Seigneur, le voile **sera ôté*** » (2 Corinthiens 3:15-16). C'est également vrai des Gentils : « *Ayant leur intelligence obscurcie, étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de **leur cœur** ; ayant perdu tout sentiment, ils se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toutes sortes d'impuretés,*

avec une ardeur insatiable » (Éphésiens 4:18-19).

*Le voile qui les retient dans une telle obscurité, c'est le voile de Satan : « Pour les incrédules, dont le **dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu » (2 Corinthiens 4:4). Et comment le diable a-t-il fait pour ainsi contrôler leurs esprits ? « Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé **la gloire** du **Dieu incorruptible** en des images qui représentent l'homme corruptible, et les oiseaux, et les quadrupèdes, et les reptiles. C'est pourquoi aussi, Dieu les a livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à une impureté telle qu'ils ont déshonoré eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! » nous déclare Paul, dans Romains 1:21-25.*

*Donc, aujourd'hui, hommes et femmes de toutes les nations, humanistes, communistes, nouvel-âgistes, bouddhistes, confucianistes, animistes, athées, hindouistes, taoïstes, shintoïstes, occultistes, et même les « libéraux » des religions dites monothéistes (judaïsme, islam, christianisme) croient tous et pratiquent tous la même religion, celle qui rejette Dieu comme Créateur et adore un homme quelconque, ou une philosophie évolutionnaire, ou encore Satan lui-même, bien souvent sans s'en rendre compte, car tous les faux dieux sont des démons déguisés. Un jour, Dieu détruira ce voile qui couvre **toutes** les nations, et il est déjà détruit pour Ses Élus qui ont bien voulu accepter Son Sacrifice.*

*Car, Dieu n'a-t-Il pas déchiré ce voile lorsque Jésus-Christ a rendu l'esprit sur la croix ? Le voile du Temple se déchira du haut jusqu'en bas, ouvrant symboliquement l'accès au trône de Dieu à tous ceux qui allaient accepter humblement le Sacrifice suprême du Fils de Dieu. En attendant le jour où Dieu ôtera le voile de sur les nations, nous prêchons le **Christ ressuscité** : « Et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, afin que les enfants d'Israël ne vissent pas la fin de ce qui **devait disparaître**. Mais leurs esprits ont été endurcis jusqu'à présent. Car encore **aujourd'hui** ce même voile demeure sur la lecture de l'Ancien*

*Testament, sans être levé, parce qu'il n'est ôté que par Christ » (2 Corinthiens 3:13-14). Alors, **Christ** est venu porter nos péchés en Son corps et demeure le **seul** par qui nous pouvons être sauvés.*

*Dans 1 Pierre 2:24-25, nous lisons : « Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis **errantes** ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes. »* Quand Christ a souffert sur la croix pour nos péchés, Son corps entier a souffert. Lors de Son procès : *« ils le revêtirent d'un manteau de pourpre, et lui mirent sur la tête une couronne d'épines qu'ils avaient tressées ; et ils se mirent à le saluer, en disant : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui frappaient la tête avec une canne, et ils crachaient contre lui, et se mettant à genoux, ils se prosternaient devant lui. Après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau de pourpre, et lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent pour le crucifier »* (Marc 15:17-20). Il était déjà faible et abattu quand Pilate fit prendre Jésus et Le fit fouetter.

Lors de Sa crucifixion, Psaume 22:15-19 dit ceci de Lui : « Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se sont déjoins ; mon cœur est comme la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma vigueur est desséchée comme la brique ; ma langue est attachée à mon palais, et tu m'as couché dans la poussière de la mort. Car des chiens m'ont environné, une bande de méchants m'a entouré ; ils ont percé mes mains et mes pieds. Je compterais tous mes os. Ils me considèrent et me regardent. Ils partagent entre eux mes vêtements ; ils tirent ma robe au sort. »

Enfin, Jésus est mort : « Les soldats vinrent donc et rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui était crucifié avec lui. Mais lorsqu'ils vinrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes. Toutefois un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Et celui qui l'a vu en a rendu témoignage (et son témoignage est véritable, et il sait qu'il dit vrai), afin que vous croyiez » (Jean 19:32-35). En effet, il portait tous nos péchés dans Son corps sur la croix.

L'énormité de la rançon obligatoire nous est exposée comme une mesure de la surabondance de nos péchés, aux yeux de notre Dieu saint. « Ah ! nation pécheresse,

peuple chargé d'iniquités, race de méchants, enfants corrompus ! Ils ont abandonné l'Éternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël, ils se sont détournés en arrière. Où vous frapper encore si vous continuez vos révoltes ? Toute la tête est malade, et tout le cœur languissant. De la plante du pied jusqu'à la tête, il n'y a rien de sain ; ce ne sont que blessures, meurtrissures et plaies vives, qui n'ont point été pansées, ni bandées, ni adoucies avec l'huile » nous dévoile Esaïe 1:4-6.

A cela, Paul ajoute : « *Leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se sont servis de leurs langues pour tromper ; il y a un venin d'aspic sous leurs lèvres. Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume. Ils ont les pieds légers pour répandre le sang. La désolation et la ruine sont dans leurs voies. Ils n'ont point connu le chemin de la paix. La **crainte de Dieu** n'est point devant leurs yeux » (Romains 3:13-18).*

Mais malgré cela, Jésus a porté tous nos péchés dans Son corps et ainsi, aux yeux de Dieu, nous sommes tous coupables. « *De même, ils ont été maintenant rebelles, afin que par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde. Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la rébellion, pour faire miséricorde à tous. O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou, qui a été son conseiller ? Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ? Car toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui : A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen ! » (Romains 11:31-36).*

Après la mort de David, Salomon régna sur le peuple. Au début, Salomon avait un cœur pur, prêt à tout faire pour plaire à Dieu. Mais soudainement, lorsqu'il devint vieux, tout a changé. Dans 1 Rois 11:9-11, il est écrit : « *Et l'Éternel fut indigné contre Salomon, parce qu'il avait détourné son cœur de l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui lui était apparu deux fois, et lui avait même donné ce commandement exprès, de ne point suivre **d'autres dieux** ; mais il n'observa point ce que l'Éternel lui avait commandé. Et l'Éternel dit à Salomon : Puisque tu as agi ainsi, et que tu n'as pas gardé mon alliance et mes ordonnances que je t'avais données, je t'arracherai certainement le royaume et je le donnerai à ton serviteur. »*

Les Écritures ont un commentaire intéressant sur la vie de Salomon : « *Et il arriva, au temps de la vieillesse de Salomon, que ses femmes détournèrent son cœur après*

d'autres dieux ; et son cœur **ne fut pas intègre** avec l'Éternel son Dieu, comme le cœur de David, son père » (1 Rois 11:4). Comment est-il possible de commencer si bien sa vie et de la terminer si mal ? Il faut **garder son cœur**. Dans Proverbes 4:23-27, Salomon a lui-même écrit : « *Garde ton cœur plus que toute autre chose qu'on garde ; car c'est de lui que procèdent les sources de la vie. Éloigne de toi la perversité de la bouche, et la fausseté des lèvres. Que tes yeux regardent droit, et que tes paupières se dirigent devant toi. Balance le chemin de tes pieds, afin que toutes tes voies soient afferemies. Ne te détourne ni à droite ni à gauche ; retire ton pied du mal.* »

Le mot hébreu pour « **garder** » est *natsar*. Le Psaume 119 utilise *natsar* dix fois pour demander de garder obéissance à la Parole de Dieu. La belle promesse de Psaume 119:2-3 est celle-ci : « *Heureux ceux qui **gardent** ses témoignages et qui le cherchent de **tout leur cœur** ; qui ne commettent point d'iniquité, mais qui marchent dans ses voies !* » Tirer de bonnes choses de son trésor. Dans une de Ses confrontations avec les pharisiens, Jésus leur a donné plusieurs illustrations de l'impact que le cœur peut avoir sur la nature d'un individu. Dans Matthieu 12:35, Jésus leur dit : « *L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur ; mais le méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur.* » Jésus parlait d'un arbre qui, s'il est bon, portera de bons fruits ; et qui, s'il est mauvais, portera de mauvais fruits ; car on connaît l'arbre par son fruit. Les vipères demeurent toujours des vipères.

D'autres tenteront de détourner votre cœur de Dieu. Jéroboam a mené Israël en rébellion contre Juda et contre Dieu. Pourtant, Dieu : « *avait même donné ce commandement exprès [à Salomon], de ne point suivre d'autres dieux ; mais il n'observa point ce que l'Éternel lui avait commandé. Et l'Éternel dit à Salomon : Puisque tu as agi ainsi, et que tu n'as pas gardé mon alliance et mes ordonnances que je t'avais données, je t'arracherai certainement le royaume et je le donnerai à ton **serviteur**. Seulement, pour l'amour de David, ton père, je ne le ferai point pendant ta vie ; c'est des mains de ton fils [Réhoboam] que je l'arracherai* » (1 Rois 11:10-12).

« *Et Jéroboam fit une fête au **huitième** mois, le quinzième jour du mois, comme la fête qu'on célébrait en Juda, et il offrit des sacrifices sur l'autel. Il fit ainsi à Béthel,*

sacrifiant aux veaux qu'il avait faits ; et il établit à Béthel les sacrificateurs des hauts lieux qu'il avait faits. Et le quinzième jour du huitième mois, du mois qu'il avait imaginé de lui-même, il offrit des sacrifices sur l'autel qu'il avait fait à Béthel, et il fit une fête pour les enfants d'Israël, et monta sur l'autel pour offrir le parfum » (1 Rois 12:32-33). L'apôtre Pierre nous met en garde, dans 2 Pierre 3:17-18, en déclarant : « Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen. »

Proverbes 4:23 nous dit : « *Garde ton cœur plus que toute autre chose qu'on garde ; car c'est de lui que procèdent les sources de la vie.* » Tout chrétien veut vivre en paix, parce qu'il aime la vie et le bonheur qu'elle peut fournir. Malheureusement, pour plusieurs, cela semble difficile, sinon presque impossible. Pourtant, l'apôtre Pierre a été inspiré de nous donner la solution afin d'y arriver. Dans 1 Pierre 3:10-12, le chef des apôtres nous dit : « *En effet, que celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, garde sa langue du mal, et ses lèvres de paroles trompeuses ; qu'il se **détourne** du mal, et **fasse le bien** ; qu'il cherche la paix, et la poursuive. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leur prière ; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal.* » Ce passage contient une formule merveilleuse, non seulement pour aimer la vie, mais pour saisir beaucoup de jours heureux.

Subséquent, si quelqu'un veut vivre des jours heureux, il ou elle doit d'abord se **détourner** du mal et **faire le bien**. Le mot grec utilisé pour se « détourner » est *ekklineo* qui veut dire « s'incliner dans l'autre sens ». Cela veut simplement dire qu'au lieu d'avoir une attitude qui s'incline vers le mal à la façon du monde, l'inclination du chrétien doit être vers le pôle opposé. Ce mot *ekklineo* est utilisé seulement deux autres fois dans le Nouveau Testament. Le premier se trouve dans Romains 16:17-18 où Paul déclare : « *Cependant, je vous exhorte, frères, à **prendre garde** [ekklineo] à ceux qui causent des divisions et des scandales contre la doctrine que vous avez apprise, et à vous éloigner d'eux. Car de telles gens **ne servent point notre Seigneur Jésus-Christ**, mais leur propre ventre ; et par des paroles douces et flatteuses ils séduisent le cœur des simples.* »

Il est carrément question de faux ministres qui utilisent la Bible pour prêcher des choses contraires à la doctrine de Christ pour s'enrichir aux dépens de ceux qui préfèrent entendre des paroles douces et flatteuses au lieu de la vérité. Et c'est ainsi qu'au travers ces faux ministres, Satan séduit le cœur des simples dans la connaissance biblique. Donc, la Parole de Dieu nous dit clairement de nous détourner, non seulement des paroles trompeuses, mais également de ceux qui prêchent des choses contraires à la Parole de Dieu. Le deuxième endroit où se « **détourner** » est utilisé fait référence aux gens méchants, dans Romains 3:11-18, où Paul dit : « *Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; il n'y en a point qui cherche Dieu. Tous se sont **égarés**, et se sont tous ensemble corrompus ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul. Leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se sont servis de leurs langues pour tromper ; il y a un venin d'aspic sous leurs lèvres. Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume. Ils ont les pieds légers pour répandre le sang. La désolation et la ruine sont dans leurs voies. Ils n'ont point connu le chemin de la Paix. La crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.* »

Dans ce passage, *ekklineo* est traduit « égarés » qui convient très bien à la description de leur comportement. Ceux qui rejettent Dieu se détournent du bien, tandis que ceux qui veulent aimer la vie et voir des jours heureux doivent garder leur langue du mal et leurs lèvres des paroles trompeuses ; ils doivent se **détourner** du mal et **faire le bien** en cherchant la paix et en la poursuivant. Le comportement du véritable chrétien ne se limite pas qu'au baptême et à se rendre à un service religieux le samedi ou le dimanche pour ensuite ne faire que sa volonté durant le reste de la semaine. L'engagement du vrai chrétien est un travail de 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, à fuir le mal et à faire le bien.

Une telle attitude honore Dieu et Lui plaît. Elle nous est rendue évidente en la personne de Job où Dieu dit : « *Il y avait dans le pays d'Uts, un homme dont le nom était Job ; cet homme était intègre, droit, craignant Dieu et se **détournant du mal*** » (Job 1:1). Notons maintenant le verset 8 : « *Et l'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y en a pas comme lui sur la terre, **intègre, droit, craignant Dieu**, et se **détournant du mal**.* » Pourtant, Job a été durement éprouvé quand Dieu l'a livré entre les mains de Satan pour lui prouver qu'il n'y en avait pas comme Job sur la terre, intègre, droit, **craignant Dieu** et se **détournant du mal**. Après avoir surmonté toutes les attaques de Satan sur son corps, Job en est sorti vainqueur.

Avant d'être livré à Satan : « *il lui naquit **sept fils et trois filles** ; et il possédait **sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses** et un très grand nombre de serviteurs, et cet homme était le plus grand des enfants de l'Orient* » (Job 1:2-3).

Par son intégrité et sa droiture, Job a plu à Dieu qui l'a comblé **du double** en bénédictions dans sa vieillesse. « *Ainsi l'Éternel bénit le dernier état de Job plus que le premier ; il eut **quatorze mille brebis, six mille chameaux, et mille couples de bœufs, et mille ânesses**. Il eut sept [autres] fils et trois [autres] filles. Et il ne se trouvait pas de femmes aussi belles que les filles de Job dans tout le pays ; et leur père leur donna un héritage avec leurs frères. Job vécut, après ces choses, **cent quarante ans**, et vit ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la **quatrième génération**. Et il mourut âgé et rassasié de jours* » (Job 42:12-17). Quand Dieu bénit, Il bénit au-delà de toute espérance ! Alors, cessez de dire « pauvre comme Job ». Ce n'était qu'une situation temporaire. Job est mort très riche en vivant selon la volonté de Dieu.

Il existe une vérité très peu connue de notre société présentement à cause de la cupidité qui envahit de plus en plus le monde. Cette vérité se trouve dans Proverbes 11:23-28 : « *Le souhait des justes n'est que le bien ; mais l'attente des méchants c'est l'indignation. Tel répand son bien, qui l'augmentera encore davantage ; et tel le resserre plus qu'il ne faut, qui sera dans la disette. Celui qui est bienfaisant sera rassasié, et celui qui arrose, sera aussi arrosé lui-même. Celui qui retient le blé est maudit du peuple ; mais la bénédiction est sur la tête de celui qui le vend. Celui qui recherche le bien, acquiert de la faveur ; mais le mal arrivera à celui qui le poursuit. Celui qui se **fie en ses richesses**, tombera ; mais les justes reverdiront comme la feuille.* »

Pour recevoir, il faut apprendre à donner. Ce n'est sûrement pas la méthode utilisée dans le monde présentement pour atteindre la prospérité. Or, c'est le message biblique cité plus haut tout comme pour le christianisme en général. Ce sont des paradoxes qui ne semblent avoir aucun sens, mais qui sont directement liés aux vérités fondamentales de la Bible. Voici quelques-unes de ces vérités bibliques :

Pour vraiment vivre, nous devons mourir. Voici ce que Paul a déclaré, dans

Galates 2:20 : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi.* »

Pour sauver sa vie, il faut être prêt à la perdre. Regardez ce que Jésus nous déclare au sujet de l'enlèvement, dans Luc 17:33-36 : « *Quiconque cherchera à sauver sa vie, la perdra ; et quiconque la perdra, la retrouvera. Je vous dis qu'en cette nuit, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée. De deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée. De deux personnes qui seront aux champs, l'une sera prise et l'autre laissée.* » Il serait bon que ceux qui s'en vont dans les nuages et même au ciel pendant sept ans pour sauver leur peau, lisent ce passage.

Pour devenir sage, il faut être prêt à devenir fou. Voici ce que nous dit Paul dans 1 Corinthiens 3:18-19 : « *Que personne ne s'abuse soi-même. Si quelqu'un d'entre vous pense être sage en ce monde, qu'il devienne fou, pour devenir sage ; car la sagesse de ce monde **est une folie** devant Dieu ; aussi est-il écrit : Il surprend les sages dans leurs ruses.* » Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint et **vous êtes ce temple**, nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 3:16-17.

Pour régner, il faut d'abord apprendre à servir. Jésus avait sévèrement corrigé les pharisiens qui cherchaient à être vus aux premières places dans les grands festins. Mais regardons ce que dit son maître à celui qui sert sans se vanter. Il lui annonce : « *Cela est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en **peu de chose**, je t'établirai **sur beaucoup** ; entre dans la **joie de ton Seigneur*** » (Matthieu 25:21).

Pour être exalté, il faut d'abord devenir humble. Dans Matthieu 23:10-12, Jésus nous dit : « *Et ne vous faites point appeler **docteur** ; car vous n'avez qu'un **seul Docteur, le Christ**. Mais que le **plus grand** d'entre vous soit votre **serviteur**. Car quiconque s'élèvera sera abaissé ; et quiconque s'abaissera **sera élevé**.* » Je ne sais pas si tout ces « docteurs » en théologie qui prêchent le dimanche à la télévision ont lu ce verset.

Pour être considéré premier, il faut apprendre à être dernier. Dans Matthieu 20:16, Jésus dit bien à tous ceux qui enseignent le mensonge : « *Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ; car il y en a beaucoup d'appelés, mais **peu d'élus**.* » Dieu appelle Ses élus **présentement** pour enseigner la vérité et plusieurs de ceux qui veulent profiter du système auront des surprises dans le Royaume lorsque Jésus reviendra.

Finalement, notez ce que la Bible recherche comme **ministère du véritable chrétien**. Dans 2 Corinthiens 6:4-7, Paul nous déclare : « *Mais nous nous rendons recommandables en toutes choses, comme des **ministres de Dieu**, dans une grande patience, dans les afflictions, dans les tourments, dans les angoisses, dans les blessures, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, dans la pureté, dans la connaissance, dans la longanimité, dans la douceur, dans le Saint-Esprit, dans une charité sincère, dans la **parole de vérité**, dans la puissance de Dieu, dans les armes de la justice, que l'on tient de la droite et de la gauche.* »

Il faut développer une langue exercée comme Christ. Dans Esaïe 50:4-5, le prophète nous dit que : « *Le Seigneur, l'Éternel m'a donné une langue exercée, pour soutenir par la **parole** celui qui est abattu ; il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille pour écouter, comme écoutent les disciples.* » Les paroles prophétiques de ce texte furent également prononcés par Jésus dans Sa souffrance : « *J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas dérobé mon visage aux outrages ni aux crachats* » (v. 6). Ainsi que Son attention à la volonté de Son Père en dépit de Sa souffrance : « *Le Seigneur, l'Éternel m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière* » (Esaïe 50:5). L'amour merveilleux de Christ est montré dans le fait qu'au milieu de Sa douleur personnelle, Jésus pouvait encore, même sur la croix, prononcer des parole de réconfort à Sa mère. Il a aussi parlé de salut au voleur crucifié à Sa droite et a pardonné à Ses bourreaux.

Tout cela, Jésus l'a fait volontairement : « *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité,*

ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes » (1 Pierre 2:21-25).

Comme c'est facile de nous plaindre et de nous rebeller lorsque nous souffrons. Nous cherchons réconfort et conseil ailleurs, alors que nous devrions nous tourner vers Dieu : « *Qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions consoler tous ceux qui sont dans quelque affliction* » (2 Corinthiens 1:4). Malgré que nous ne comprenions pas entièrement, nous devons quand même croire au mystère de l'Incarnation. Dieu est devenu homme en Jésus-Christ et l'Omnipotent : « *bien qu'étant Fils, a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* » (Hébreux 5:8).

Il était omniscient, pourtant : « *Jésus **croissait** en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.* » Et pendant que Jésus croissait en stature : « *Tous lui rendaient témoignage, et admiraient les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, et ils disaient : N'est-ce pas le fils de Joseph ?* » (Luc 4:22). Que le Seigneur accorde à Ses futurs Élus, hommes et femmes, une langue exercée pour soutenir par la **parole** celui ou celle qui est abattu par une parole de consolation et de connaissance, à nous Ses Premiers-Nés, chaque matin en entendant Sa voix.